



Bruxelles, le 9 avril 2019

## **Les pédagogies actives, un projet émancipateur qui fait peur !**

Lors de la session de la commission de l'éducation du Parlement de la Communauté française du mardi 26 mars dernier<sup>1</sup>, Madame Marie-Martine Schyns, Ministre de l'Enseignement, et Madame Valentine Bourgeois, Membre effective (CdH), ont échangé sur la question des pédagogies actives.

Les **CEMÉA**, Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active, en tant que promoteurs des méthodes d'éducation active, sont heureux de voir cette question occuper un peu plus le devant de la scène.

Toutefois, il nous semble important de revenir sur certains propos - erronés selon nous - qui ont été tenu à l'occasion de cet échange.

Il y est notamment ressorti que certains élèves n'avaient « pas le profil requis pour s'y épanouir », que les pédagogies actives se développent dans « un environnement bienveillant et souvent peu autoritaire », que celles-ci sont « davantage invisibles : classification plus floue des savoirs, cadrage faible des interactions. » ou bien encore que « l'implication des parents y est très importante. »

**Pour les CEMÉA, il est urgent et nécessaire d'arrêter les nombreuses approximations et fausses-idées véhiculées à propos des pédagogies actives.**

**Il est temps de les réintégrer dans leur sens et dans leurs formes, à savoir un véritable projet politique émancipateur pour les enfants au départ de méthodologies appropriées.**

<sup>1</sup> CRlc No73-Educ.12 (2018-2019) disponible sur <http://www.pfwb.be/le-travail-du-parlement/doc-et-pub/documents-parlementaires-et-decrets/documents/001631722>

Ainsi, nous affirmons que la pédagogie active **convient à tous les enfants** ; elle part de l'individu, de ses besoins, de ses intérêts, de son rythme... et non d'un rapport entre ce qu'il-elle sait et ce qu'il-elle devrait savoir. Il s'agit de reconnaître les enfants tels qu'ils sont pour leur permettre de grandir et d'évoluer.

Ceci étant, la pédagogie active **inquiète certains parents** car le « cadre » qu'elle propose se confronte à celui d'une société consumériste en perpétuelle recherche de performance, de compétitivité et d'immédiateté.

**La pédagogie active se développe dans un cadre clair et construit**, avec des ambitions et des exigences. Plus de liberté et de créativité sont laissées aux enfants dans les chemins empruntés pour l'apprentissage, mais l'environnement est bel et bien contraignant et organisé.

En pédagogie active, apprendre à lire, à écrire, à chanter... ne se fait pas forcément de manière ludique. Développer cette approche ne veut pas non plus dire que chacun-e décide de ce qu'il-elle veut tout le temps.

L'organisation « physique » de la classe est souvent différente par rapport à une classe plus « traditionnelle » car celle-ci s'organise autrement qu'en « auditorium-scriptorium » comme le nommait Célestin Freinet. Mais cet aménagement vise à permettre le travail de groupe en garantissant l'espace individuel, à la différence d'une classe classique, traditionnelle.

L'enfant décide aussi bien plus de ce qu'il fait, mais il n'est nullement souverain au sein du groupe; c'est la classe coopérative qui, elle, est souveraine !

Les écoles à pédagogie active **ne s'adressent pas qu'aux enfants en décrochage scolaire**. L'école traditionnelle est un lieu particulièrement violent et remuant qui classe, cote, impose l'acquisition de savoirs normés au même moment pour tous les élèves. Lorsque qu'un-e élève en difficulté passe en pédagogie active, ce changement lui est fréquemment bénéfique puisqu'une attention particulière est donnée au rythme et aux besoins de chacun, chacune.

La pédagogie active **ne s'adresse pas qu'à des milieux privilégiés**, où l'implication des parents est importante, notamment financièrement. Il est primordial de noter que ces pédagogies ont été développées en milieux populaires, elles sont ouvertes à toutes et tous.

Actuellement en Belgique francophone, les politiques de l'éducation font que c'est souvent le réseau<sup>2</sup> des écoles libres non-confessionnelles qui accueille ce type de projets. Mais des villes comme Gand ou Liège proposent des écoles Freinet dans des quartiers populaires. Les écoles à pédagogie active de la ville de Liège ont 32 ans d'existence et à

---

2 <http://felsi.eu/>

Bruxelles, l'école communale de Clair-Vivre à Evere propose depuis 1964 un enseignement Freinet !

Il est grand temps d'**arrêter de parler de « méthodes »** quand il est question d'éducation active : il s'agit d'une orientation politique **et** pratique, philosophique et matérialiste. **Et si après plus d'un siècle d'existence, la pédagogie active reste marginale, c'est justement du fait de son caractère émancipateur que notre société refuse.**

**Il est aussi grand temps de s'autoriser à transformer l'École pour lui permettre de former des citoyen-ne-s d'aujourd'hui et de demain, doté-e-s à la fois de savoirs solides et d'aptitudes à en construire de nouveaux, individuellement et collectivement.**

**Prendre l'option des pédagogies actives, c'est toucher à notre société dans sa globalité, et dans ce qu'elle institue pour perdurer et se transformer.**

Cela fait 72 ans que les CEMÉA revendiquent une Éducation qui veille à la construction d'une société égalitaire et solidaire fondée sur la mixité comme richesse, la justice, la curiosité vis-à-vis de l'altérité, l'émancipation individuelle et collective et qui soit vectrice de progrès et de transformation sociale.

**Une Éducation Nouvelle, pour toutes et tous, à l'école, dans les loisirs, dans les crèches et tous les lieux qui font œuvre d'éducation.**

**Le groupe École des CEMÉA**

Pour aller plus loin, découvrez les différentes chroniques du secteur École des CEMÉA :  
<https://bit.ly/2YZbA29>

### Contact

Presse : [tiphaine.fabre@cemea.be](mailto:tiphaine.fabre@cemea.be) / 02.543.05.93

Direction : [goeffroy.carly@cemea.be](mailto:goeffroy.carly@cemea.be)



CEMÉA – EP

Avenue de la Porte de Hal, 39/3

1060 Saint Gilles, BE

